

L'Imam Ali (s) successeur du Prophète (saw) sur trois points

<"xml encoding="UTF-8?">

Comme le rapporte l'histoire, la réunion de la Sakiffah, en plus d'être un désastre, elle est un véritable scandale. L'attitude irresponsable de ceux qui y ont participés a scellé la discorde

entre les
Musulmans. Non
seulement les
Bani Hachem ont
été écartés, mais
de grands
Compagnons été
absent de la
réunion de la
Sakiffa comme,
Oussama Ibn
Zayd, Zoubai,
Mokdad Ibn Al-
Aswad,
Houdhayla Ibn



Al-Yatnan, Khouzayma Ibn Thabet, Abou Bourayda Al Aslami, Al-Barra Ibn-Azeb, Oubay Ibn Kaab, Sahil Ibn Hounayf - Saad Ibn Oubada, Kaiss Ibn Saad, Abou-Ayoub Al-Ansari, Jaber Ibn-Abdillah, Khaled Ibn Said et d'autres. Absent également Salmane Al-Farisi, Abou-Dhar-Al-Ghaff'ari, Ammar Ibn Yasser

? Dois-je rappeler ces hadiths

Le Messager d'Allah a dit : " Le Paradis désire ardemment trois hommes : 'Ali, 'Ammar et Salman". (At-Tirmidhi n°3884)

Al-Tirmithî et al-Hàkim confirment, en se référant à Borayda, que le Messager de Dieu (Paix

sur Lui et sur sa Famille) a dit : " Le Seigneur m'a ordonné l'amour de quatre hommes et m'a déclaré qu'Il les aime ". On lui demanda : "ô Messenger de Dieu ! Nomme-les ". Il répondit : " Ali en fait partie" (il le répéta trois fois), Abû Thar, al-Miqdad et Salman ".

Comment se fait-il que les 4 hommes que Dieu aime, que le paradis désire ardemment été absent de la réunion de la Sakiffah et non même pas été consultés sur une question aussi importante que la succession du Prophète (saw) qui à l'origine de tant de drame. La seule absence de l'Imam Ali (s) et des Bani Hachem annule la légalité et légitimité de la nomination d'Abu Bakr en tant que premier Calife, tant elle a fait de contestation.

Ou est la soit disant unanimité sur la nomination de Abu Bakr ? Alors que si toute la Umma reconnaît la Prophétie de Mohammed (saw), toutes les branches nées après sa mort, se rassemblent sous un seul nom après celui de Mohammed (saw), c'est à dire Ali (s). Ou est la légitimité de la Sakiffah alors qu'elle a eu lieu au moment où les Bani Hachem préparaient l'enterrement du Prophète (saw) ?

L'Imam Ali (s) est le seul véritable successeur du Prophète (saw). En plus d'être un membre de Ahl el Beyt, l'Imam Ali (s) était un grand Compagnon, le plus grand. Jamais un Compagnon n'avait reçu autant d'indiquassions claires et limpides du Prophète Mohammed (saw) qui en faisait aux yeux de la Umma le successeur, le chef politique (Calife) et guide religieux (Imam).

Alors pourquoi persister à refuser de reconnaître cette erreur ? Pourquoi tenter de légitimer la Sakiffah, alors qu'elle est clairement illégitime ? Pourquoi oublier volontairement les mérites de l'Imam Ali (s) et accepter l'injustice qu'il lui a été faite ? Une injustice qui a eu un impact sur toute la Nation Musulmane. La Nation ne se porterait-elle pas mieux si l'injustice envers l'Imam Ali (s) était réparée ? Cela ne suffit pas de compiler les mérites de l'Imam Ali (s) dans des livres, encore faut-il en comprendre le sens.

L'Imam Ali (s) est le successeur du Prophète (saw) sur trois points essentiels que nous allons détailler. Le premier est qu'il fût à de nombreuses reprises nommé en tant que tel par le Prophète (saw). Le deuxième est sur le plan de son savoir, sur le Coran, la Sunna, l'Aqida et le Fikh. Le troisième est sur sa vie, sa morale et ses mérites qui en ont fait le plus grand fils de .l'Islam

Sa nomination

L'Imam Ali fût désigné à plusieurs reprises et de manières claires comme successeur par le Prophète Mohammed (saw). Si la majorité des Musulmans l'ignorent, de nombreuses sources communes aux deux communautés Chiites et Sunnites le rapportent. En voici quelques preuves :

« Et avertis ton clan le plus proche. » (Al-Chu'arâ, 26 : 214)

C'était aux premiers temps de l'Islam à la quatrième année de sa mission. Lorsque le Prophète reçut cet Ordre de Dieu d'avertir ses proches parents, il invita les enfants de Abdoul Mouttalib à un entretien dans ce but. Une première rencontre eut lieu. Le Prophète (saw) demanda à l'Imam Ali (s) de préparer le repas pour une quarantaine de personnes avec seulement deux kilogrammes et demi, soit un sâh, de farine de blé et un gigot de viande. L'Imam Ali (s) s'exécuta et non seulement tout le monde mangea à sa faim mais la nourriture resta. Ce miracle fit dire à Abou Lahab que le Prophète (saw) les avait ensorcelés. Suite à cette déclaration les hôtes du Prophète quittèrent les lieux sans avoir attendu l'objet de la réunion.

Une deuxième rencontre fut alors convoquée par le Prophète (saw) dans les mêmes conditions d'organisation et avec le même miracle. Cette fois-ci on l'écoula.

Le Prophète (saw) dit ceci :

« ô fils de Abdul Muttalib, je jure par Dieu que je ne connais pas un jeune dans le monde arabe qui a amené quelque chose de meilleur que ce que je vous ai amené car je vous ai amené le meilleur qui soit dans ce monde et dans l'Au-delà. Dieu m'a ordonné de vous appeler à Cela.

Dieu n'a jamais envoyé de Prophète sans qu'Il ait désigné son successeur parmi ses propres parents. Qui va m'assister dorénavant dans ma noble tâche et être ainsi mon frère, mon héritier et mon successeur? Il sera pour moi ce que fut Harun pour Moïse. »

Devant le mutisme teinté d'incrédulité et de railleries de l'assistance, le jeune 'Ali (s) se leva aussitôt et se porta volontaire avec véhémence pour une telle mission. Cependant, afin de

laisser la possibilité à d'autres candidats de se proposer, ce ne fut qu'au troisième appel que le Prophète accepta l'unique proposition venant de 'Ali (s).

Le Prophète l'entoura de ses bras et portant haut son bras, dit :

« Voilà mon frère, mon lieutenant, mon successeur, mon Khalife sur vous. Ecoutez-le tous et obéissez-lui. »

La réunion terminée, l'assemblée se disloqua. Certains, se moquant de Abu Talib (s), lui faisaient remarquer qu'on venait de lui ordonner ainsi d'obéir à son fils. Cette histoire a été ainsi racontée par plusieurs sources parmi lesquelles on peut citer :

Ibnul A'çir dans Al Kâmil page 24,

Souyoûti dans Jamoul Jawami tome VI pages 392, 396, 397.

Al Muharîkh (l'historien) Jorgy Zeïdan dans Tarikhou Tamadoûnoul Islami tome I page 31.

L'érudit Mohammed Hassanil Haïkal dans Hayyat Mohammed page 104, 1ère édition.

L'Imam Ahmad dans ses Musnad tome I page 111.

Le savant Al Kanji Ashaf-hi dans Fil Kifâya page 89.

Tabari dans ses Fi Tawârikh.

Ibn Abil Hadid dans Charhou Nahj tome III page 255.

E'galement deux occidentaux bien connus dans le monde islamique : l'anglais Georgis dans .(Makhalatoune fil Islam (Un mot sur l'Islam) et Thomas Carlyl dans Al Abtal (Les Héros

Le sermon du Prophète (aw) et la nomination de l'Imam Ali (s) à Ghadir Khom

ô Messager, communique ce qui a été descendu vers toi de la part de ton Seigneur ; - si tu ne »
le faisais pas, alors tu n'aurais pas communiqué Son message. Et Dieu te protégera des gens.

Non, Dieu ne guide pas le peuple mécréant. » (Ma'îda, 5 : 67)

Le Saint Prophète (saw) de l'Islam reçut ce verset pour les uns à Arafat lors de son dernier

pèlerinage à la Mecque, pour les autres après ce pèlerinage alors qu'il en revenait et se trouvait
à Ghadir Khom.

Toujours est-il que tout le monde islamique est d'accord pour dire que ce verset est descendu
peu de temps avant la fameuse halte à Ghadir Khom que demanda le Prophète à ceux qui
l'accompagnaient sur le chemin du retour de son pèlerinage d'adieu.

Ghadir Khom est un endroit aride, désertique et très chaud qui a tout pour ne pas être une
oasis paisible. D'aucuns disent qu'on pourrait même y griller de la viande sous la seule chaleur
du soleil. C'est dans un pareil endroit que le Prophète (saw) a demandé à sa suite d'observer
une halte pour qu'il leur parle. On imagine alors qu'il avait quelque chose de vraiment important
et urgent à leur communiquer.

Le Prophète (saw) fit dresser une chaire faite à base de selles de chameaux. Il demanda
ensuite à Bilal de faire l'appel (hayya ala khayril amal = ô gens accourez à la meilleure des
actions) pour rassembler les gens aussi bien les devanciers que les retardataires, soit en tout
plus d'une centaine de milliers de personnes. Il tint l'Imam 'Ali (s) à sa droite, lui arrangea son
turban noir et lui souleva le bras droit en tenant ce langage aux gens :

« Vous croyez qu'il n'y a de dieu que Dieu, que Muhammad (saw) est Son messenger et Son
Prophète, le Paradis et l'enfer sont des vérités, que la mort et la résurrection sont certaines,
n'est-ce pas? »

Ils répondirent tous : « Oui, nous le croyons ! »

Il les informa alors qu'il sera bientôt rappelé par son Seigneur, puis il prononça cette adjuration
:

« Celui dont je suis le Maître Ali aussi est son Maître. Que Dieu soutienne ceux qui soutiennent
Ali et qu'Il soit l'Ennemi de ceux qui deviennent les ennemis de Ali. »

Omar et Abu Bakr firent partie des premiers à féliciter l'Imam Ali. Omar le fit en ces termes : «
Bakhin ! Bakhin ! (Soit Bravo !) Tu es devenu le maître de tous les croyants et croyantes. »

A la fin de cette cérémonie d'installation, le célèbre verset suivant du Coran fut révélé au
Prophète (saw)

« Aujourd'hui, j'ai parachevé pour vous votre religion et accompli sur vous mon bienfait. Et il
m'agrée que l'Islam soit votre religion. » (Ma'ida, 5 : 3)

Le Prophète (saw) se prosterna en signe de gratitude.

Donnons ci-dessous quelques références de taille qui ne peuvent être taxé de pro Chiite :

- Nisabury dans Assbabul nuzul.
- Suyûti dans Addurul Mansûr, tome V page 215.
- Râzi dans son Tafsiral Kabir, tome III page 636.
 - Bukhari dans ses Sahih, tome VI page 12.
 - Hâkim dans Mustadrak, tome III page 148.
- Ibn Abdel Bar Al Andaloussi dans Tajridou Tamhid page 185.
- Muhibudin Tabari dans Zakhaïoul Akba, page 19
- Annawawi dans Riyadu Salihina, page 455.

La nomination de l'Imam Ali ne fait aucun doute et ne peut être négligé dans de tel condition
car elle fait partie intégrante de l'Islam, de la Sunna du Prophète (saw) et qu'elle est un
commandement pour tout les Musulmans sans contestation possible.

Le Prophète a dit en revenant du Pèlerinage d'adieu : « Après moi c'est Ali qui est le chef de
tout les croyants » Imam Ahmad ibn Hanbal

Le Prophète a dit également : « Ali est issu de moi, je suis issu de lui, il est le chef de tout
croyant après moi » Sahih Attirmidhi

Le Prophète de Dieu a dit : « Ali est issu de moi, je suis issu de lui, et nul de peut me
représenter sauf lui » Sounan Ibn Majeh, Sahih Atirmidhi.

" Ali est le Maître de tout croyant après moi ! " Al Tirmidhi volume 2 p.297.

" Ali aime DIEU et Son Prophète, et DIEU et Son Prophète l'aime." Bokhari, Moslim, et bien .d'autres... chapitre du Jihad - Guerre de Khaybar

(Ali critère de foi selon le Prophète (saw

je mets cela pour ceux qui considèrent encore Mouhawiya comme un compagnon alors qu'il) institutionnalisa l'injure contre Ali durant son califat)

Abû Ya'lâ et al-Bazzâr, citant Sa'd Ibn Abî Waqqâç, rapportent que le Messager de Dieu (saw) a dit : « Celui qui injurie 'Ali, m'injurie aussi ».

Ahmad rapporte, et al-Hâkim le confirme, qu'Om Salma a dit : J'ai entendu le Messager de Dieu dire : « Celui qui injurie 'Ali, m'injurie aussi ».

Muslim rapporte que 'Ali a dit : « Par Celui qui a fendu les graines et créé l'âme, le Prophète m'a promis que ne m'aimera qu'un vrai Croyant et que ne me détestera qu'un hypocrite ».

Al-Tirmithî rapporte qu'Abû Sa'id al-Khudrî a dit : « Nous avons l'habitude de reconnaître les hypocrites à leur haine pour 'Ali ».

Al-Tabarânî, citant le témoignage d'Om Salma, rapporte que le Prophète a dit : « Celui qui aime 'Ali m'aura aimé et celui qui déteste 'Ali m'aura détesté, et celui qui m'aura détesté aura détesté le Seigneur ».

" Seuls les croyants aiment 'Ali et seuls les hypocrites le haïssent ". Moslim et tant d'autres, chapitre sur la foi.

" Quiconque se sépare de moi se sépare de DIEU, et quiconque se sépare de toi, ô 'Ali, se sépare de moi ". Mostadrak as-sahihayn, volume 3 p.123.

"Celui dont je suis le Maître (mawlah), celui-ci, 'Ali, est son Maître. ô mon DIEU, sois l'ami de son ami et l'ennemi de son ennemi."

- Bidaya wa nnihaya d'Ibno Kathir volume 5 p.209
- Mustadrak as-sahihayin volume 3 p.109 - p.116 - p.371
- Tirmidhi volume 2 p.298
- ibno Majah chapitre sur les compagnons p.12
- Ahmad ibno Hanbal volume 4 p.368 - p.372, volume 1 p.252 - p.330, volume 5 p.366 (etc...)
- halyato al awliya volume 5
- Tarikh Baghdad volume 7

Ahmad ibno Hanbal volume 4 p.281 rapporte :

" Omar alla voir 'Ali (as) et lui dit : " Félicitations, tu es devenu le Maître de tout croyant et toute croyante."

« Ali est issu de moi, je suis issu de lui, et nul ne peut me représenter sauf lui. » Sounan Ibn Majeh, Sahih Atirmidhi

Le Messenger d'Allah (sawa) a dit : « " Celui qui désire mener une vie comme la mienne et avoir une fin comme la mienne, et habiter le Paradis d'Allah planté par Dieu. Il doit suivre après moi Ali et ses partisans, se faire guider par ma progéniture qui a été créée de la même matière que la mienne. Dieu les a dotés de ma pensée et de mon Savoir. Gare à ceux de ma communauté qui nient leurs qualités et leurs vertus, qui récusent de par eux mon lien. Dieu les prive de mon intercession » Moustadrak Al-Hakem: Volume 3 page 128

Petit changement dans la présentation

(Le rang de l'Imam Ali (s

Le rang de l'Imam Ali (s) aux cotés du Prophète Mohammed (saw) n'est égalé par aucun autre compagnon. En témoigne ce hadith célèbre :

Les deux cheicks (Al Boukhary et Muslim), se référant à Sa'd Ibn Abî Waqqâc, rapportent que le Messager de Dieu, ayant décidé de laisser derrière lui Ali ibn Abi Taleb comme son lieutenant pendant l'expédition de Tabuk, Ali lui dit : " O Messager de Dieu ! Me laisses-tu derrière parmi les femmes et les enfants ? " Le Prophète (saw) répondit : " N'es tu pas contre d'être pour moi, ce que Aaron avait été à Moïse, à cette différence près qu'il n'aura pas de Prophète après moi ? "

Le Prophète (saw) qui ne parle jamais sous l'effet de la passion a attribué à l'Imam Ali (s) le même rang qu'occupé Aaron (s) au coté de son frère Moïse (s).

Pour les Musulmans qui ont oubliés, voici quelques exemples du rang de Aaron au coté de Moïse cité dans le Coran, afin de comprendre l'importance et la place de l'Imam Ali (s) au coté du Prophète Mohammed (saw) :

20.29 " Et assigne moi un ministre (un vizir) de ma Famille
20.30 Aaron, mon frère,
20.31 accrois par lui ma force
20.32 et associe-le à ma mission,
20.33 afin que nous Te glorifions beaucoup,
20.34 et que nous T'invoquions beaucoup.
20.35 Et Toi, certes, Tu es très Clairvoyant sur nous.
20.36 (Allah) dit : Ta demande est exaucée, ô Moïse "
Sourate Ta-ha ; 20 : 29-36.

a dit : (تعالى) Dieu

{...et assigne-moi un assistant de ma famille : Aaron, mon frère, accrois par lui ma force ! et associe-le à ma mission, afin que nous Te glorifions beaucoup, et que nous T'invoquions beaucoup. Et Toi, certes, Tu es Très Clairvoyant sur nous". [Allah] dit : "Ta demande est exaucée, ô Moïse...} (20/29-36)

a dit : (تعالى) Dieu

{Et par Notre miséricorde, Nous lui donnâmes Aaron son frère comme Prophète.} (19/53)

a dit : (تعالى) Dieu

{En effet, Nous avons apporté à Moïse le Livre et lui avons assigné son frère Aaron comme assistant.} (25/35)

a dit : (تعالى) Dieu

{Mais Aaron, mon frère, est plus éloquent que moi. Envoie-le donc avec moi comme auxiliaire, pour déclarer ma véracité : je crains, vraiment, qu'ils ne me traitent de menteur". [Allah] dit : "Nous allons, par ton frère, fortifier ton bras, et vous donner des arguments irréfutables; ils ne sauront vous atteindre, grâce à Nos signes [Nos miracles]. Vous deux et ceux qui vous suivront seront les vainqueurs.} (28/34-35)

a dit : (تعالى) Dieu

{Nous t'avons fait une révélation comme Nous fîmes à Noé et aux Prophètes après lui. Et Nous avons fait révélation à Abraham, à Ismaël, à Isaac, à Jacob, aux Tribus, à Jésus, à Job, à Aaron et à Salomon, et Nous avons donné le Zabour à David.} (4/163)

Il est envoyé à Pharaon avec son frère, mais ils sont démentis tous les deux

a dit : (تعالى) Dieu

{Ensuite, Nous envoyâmes après eux Moïse et Aaron, munis de Nos preuves à Pharaon et ses notables. Mais (ces gens) s'enflèrent d'orgueil et ils étaient un peuple criminel.} (10/75)

a dit : (تعالى) Dieu

{Ensuite, Nous envoyâmes Moïse et son frère Aaron avec Nos prodiges et une preuve évidente, vers Pharaon et ses notables mais ceux-ci s'enflèrent d'orgueil : ils étaient des gens hautains. Ils dirent : "Croirons-nous en deux hommes comme nous dont les congénères sont nos esclaves. Ils les traitèrent [tous deux] de menteurs et ils furent donc parmi les anéantis.} (23/45-48)

a dit : (تعالى) Dieu

{Puis Nous avons dit : "Allez tous deux vers les gens qui ont traité de mensonge Nos preuves".
Nous les avons ensuite détruits complètement.} (25/36)

Il remplace Moussa comme dirigeant des fils d'Israël pendant que ce dernier part à la
rencontre de son Seigneur sur le mont Tour

a dit : (تعالى) Dieu

{Et Nous donnâmes à Moïse rendez-vous pendant trente nuits, et Nous les complétâmes par
dix, de sorte que le temps fixé par son Seigneur se termina au bout de quarante nuits. Et Moïse
dit a Aaron son frère : "Remplace-moi auprès de mon peuple, et agis en bien, et ne suis pas le
sentier des corrupteurs".} (7/142)

En l'absence de Moussa, son peuple adore un veau en or, il les en défend mais son peuple ne
l'écoute pas

a dit : (تعالى) Dieu

{Certes, Aaron leur avait bien dit auparavant : "ô mon peuple, vous êtes tombés dans la
tentation (à cause du veau). Or, c'est le Tout Miséricordieux qui est vraiment votre Seigneur.
Suivez-moi donc et obéissez à mon commandement". Ils dirent : "Nous continuerons à y être
(attachés, jusqu'à ce que Moïse retourne vers nous".} (20/90-91)

Moussa demande pardon pour lui et son frère

a dit : (تعالى) Dieu

{Et (Moïse) dit : "ô mon Seigneur, pardonne à moi et à mon frère et fais-nous entrer en Ta
miséricorde, car Tu es Le plus Miséricordieux des miséricordieux".}
(7/151)

Le savoir de l'Imam Ali

Le savoir de l'Imam Ali (s) est reconnue de tous et le premier à le reconnaître fût le Prophète (saw) lui même par ce célèbre hadith : « Je suis la Cité de la Connaissance et 'Ali en est la Porte »

L'Imam Ali (s) est la porte du savoir pour tout les Musulmans qui souhaite suivre le chemin du Prophète (saw) car il est l'exemple même des enseignements du Prophète (saw).

Il est reconnu historiquement que les trois premiers Califes, Abu Bakr, Omar et Otman, fessaient souvent appel à l'Imam Ali (s) pour qu'il les aides sur des questions de l'Aqida et du Fikh afin de rendre la justice. Les sources Sunnites rapportent souvent ce fait pour justifier la soit disant " bonne entente " entre l'Imam Ali (s) et les trois premiers Califes. Mais ceci nous met en droit de nous poser une autre question : Qui était alors le plus apte à gouverner la Umma ? Car le Coran dis : « Dis : " est-ce qu'ils sont égaux ceux qui savent et ceux qui ne savent pas ?" » (Zumar, 39 : 9).

L'Imam Ali (s), la porte de la cité de la connaissance, le plus savant de la Umma après le Prophète (saw), qui était pour Mohammed (saw) ce que Aaron était à Moïse, était-il l'égal de ceux qui lui demandaient aide ? Certainement non, l'Imam Ali (s) est le véritable successeur, le véritable Commandeur des Croyants après la mort du Prophète (saw) qui appliquait les lois de l'Islam sur lui et sa Sainte Famille avant de l'appliquer aux autres. Si l'Imam Ali (s) accepté d'aider les califes ce n'était certainement pas à cause d'une histoire de bonne entente ou d'amitié, mais parce que Ali (s) se préoccupé plus des intérêts de la Umma que de ses intérêts personnel.

L'Imam Ali (s) lui même disait : « Demandez-moi avant que vous ne me perdiez. Il n'y a pas un seul verset qui soit descendu sans que je ne sache à quel moment et dans quel contexte il est descendu. »

Sa'id Ibn al-Mussyyab rapporte que 'Omar Ibn al-Khattâb avait l'habitude d'implorer Dieu de le préserver d'une situation difficile dans laquelle le père d'al-Hassan ('Ali) n'aurait pas été présent pour la résoudre, et qu'il dit un jour : « Personne parmi les Compagnons, à part Ali,

n'avait l'habitude de dire "Interrogez-moi" ».

Ibn Sa'd et d'autres rapportent d'Ibn Tofayl, que 'Ali a dit : « Interrogez-moi sur le Coran, car il n'y a pas un verset dont je ne sache pas s'il a été révélé la nuit ou le jour, dans les plaines ou sur les montagnes ».

Sa maîtrise parfaite du Coran et de la Sunna en faisait un juge de paix parfait aux décisions juste et équitable. L'Imam Ali (s) ne rendait pas la justice selon son opinion personnel ou ses liens d'amitiés avec les protagonistes mais bien selon les commandements du Coran et de la Sunna, exactement comme le faisait le Prophète (saw). Cela été contraire au méthode des précédant califes qui rendaient leurs justice selon leur opinions personnels entrainant des changements dans l'application de la Sunna, ce qui a conduit à avoir plusieurs Madhab rien que dans le Sunnisme, amenant ses écoles à fermer bien plus tard la porte de la méthode du raisonnement par l'opinion personnel.

L'Imam Ali était contre tout changement dans le Coran et la Sunna c'est pourquoi la connaissance du Coran et de la Sunna transmise par l'Imam Ali à ses fils Hassan et Husayn et leur descendants est la Sunna authentique qui nous est transmise par les " Ahl el Beyt " du .Prophète Mohammed

Le héros des batailles de l'Islam

L'Imam Ali (s) est le héros des batailles de l'Islam, combien de guerre face à l'agresseur Koraïchite ont été remportés grâce à Ali (s). Pour ceux qui ont regardé le très beau film sur l'Islam, " Le Message ", on démontre le courage de l'Imam au cours de la bataille de Badr, au coté du noble Hamza (r). C'est à lui que le Prophète (saw) confia l'épée à deux pointes Zulfikar. C'est à lui que le Prophète (saw) confia l'étendard de l'Islam en faisant d'Ali (s) le commandant des armées Musulmanes, notamment après Uhud et chaque bataille qu'il a dirigée fût remportée comme la mémorable bataille de Khaybar.

A ce propos, voici quelques sources tirés de "Târîkh al-Kholafa" de Jalâl-ul-Dîn As-Suyûtî :

1 - Selon Sahl Ibn Sa'd, le Messenger de Dieu dit, le jour de Khaybar : « Je confierai sûrement l'Etendard, demain, à un homme entre les mains duquel le Seigneur accordera la victoire, un homme qui aime Dieu et Son Prophète et que Dieu et Son Prophète aiment ». Les gens passèrent la nuit à s'interroger sur l'identité de celui d'entre eux à qui l'Etendard serait confié. Une fois que l'aube se fut levée, ils se hâtèrent chez le Prophète, chacun d'eux espérant être l'heureux élu. « Où est 'Ali le fils d'Abû Tâlib? » demanda-t-il. Ils lui dirent : « Il souffre d'un mal aux yeux ». Il dit : « Faites-le venir ». Ils l'amènèrent et le Messenger de Dieu projeta un peu de sa salive sur ses yeux et pria pour lui. 'Ali fut rétabli parfaitement, comme s'il ne souffrait de rien, et le Prophète lui remit l'Etendard.

2 - Abû Ya'lâ rapporte qu'Abû Horayrah a relaté que 'Omar Ibn al-Khattâb avait dit : « 'Ali a été doté de trois choses dont si je ne possédais qu'une seule, elle me serait plus précieuse que si on m'avait donné des chameaux de haute race ». Lorsqu'on lui demanda quelles étaient ces trois choses, il répondit : « Son mariage avec Fatima, la fille du Prophète, son autorisation de rester à la mosquée dans le cas où cela me l'est interdit, et le fait d'avoir porté l'Etendard le jour de Khaybar ».

3 - Selon Jâbir Ibn 'Abdullah : Le Jour de la Campagne de Khaybar, le Messenger d'Allah (P) envoya un combattant pour faire face à l'ennemi. Mais ce combattant se dégonfla. A` ce moment-là, Mohammad Ibn Maslamah revint (du combat) et dit : « O Messenger d'Allah ! Je n'avais jamais vu une chose pareille à ce que j'ai vu aujourd'hui (la puissance de l'ennemi) ! Même Mahmûd Ibn Maslamah a été tué ! ».

Le Messenger d'Allah (P) a commandé alors à ses hommes : « Evitez la rencontre avec les ennemis et demandez à Allah la sécurité. Car vous ne savez pas à quelles épreuves ils vous soumettront. Si pourtant, vous veniez à les rencontrer dites : " O Allah ! Tu es notre Seigneur et Le leur. Tu disposes de nos destins et des leurs. Extermine-les Toi-même ". Puis assoyez-vous par terre. Si malgré cela ils s'apprêtent à vous attaquer, relevez-vous et criez "Allâhu Akbar" ».

Et le Messenger d'Allah (P) d'ajouter : « Demain je leur enverrai un homme qui aime Allah et Son Messenger, lesquels le lui rendent. Il ne reculera jamais. Allah accordera la victoire par lui ». Tout le monde se sentit honoré (par cette nouvelle). 'Ali (p) était ce jour-là chassieux. Le Messenger d'Allah(P) lui a ordonné : « Marche (sur les ennemis) ». 'Ali (p) lui a demandé : « Pour

quel objectif ? ». «Pour qu'ils attestent qu'il n'y a pas de dieu en dehors d'Allah et que je suis le Messager d'Allah. S'ils acceptent, ils m'auront évité l'effusion de leur sang et la confiscation de leurs biens. Pour le reste, Allah s'occupera de leur compte ».

'Ali (p) alla à leur rencontre et Allah lui accorda la victoire effectivement.

"Mustadrak al-Sahîhayn" : 3/38

Le plus méritant parmi les Compagnons

Malgré les contradictions que l'on peut retrouver dans certains livres Sunnites, il apparaît clairement, et ceux parmi les plus grands savants du Sunnisme et du Chiisme, que l'Imam Ali (s) était le compagnon qui avait le plus de mérites.

Cela ne suffit-il pas qu'il soit le plus savant après le prophète (saw) " je suis la cité de la connaissance, Ali en est la porte "? Cela ne suffit-il pas qu'il soit nommé successeur du prophète (saw) à Ghadir Khum et que le prophète (saw) lui accorde le rang de Aaron aux côtés de Moïse " Ali est pour moi ce que Aaron était à Moïse " ? Cela ne suffit-il pas qu'il soit le héros des batailles de l'Islam ?

De nombreux savants confirment que l'Imam Ali (s) était le plus méritant, bien qu'au cours de l'histoire, certains aient essayé de faire contrepoids à l'Imam Ali (s) en se forgeant des hadiths, afin de se donner une légitimité respectable après avoir privé Ali (s) de ses droits et son rang.

Ahmad Ibn Hanbal dit : Ce qui nous a été transmis concernant les mérites de 'Ali, n'a été égalé par les mérites d'aucun des Compagnons du Messager de Dieu. (Al-Hâkim)

Al-Tabarânî rapporte dans " Al-Awsat " qu'Ibn 'Abbâs a dit : « ' Ali possédait dix-huit qualités éminentes qui n'étaient communes à aucun autre de ce peuple ».

Al-Bazzâr rapporte en citant Sa'd, que le Messager de Dieu a dit à 'Ali : « Il n'est permis à personne ayant l'obligation d'accomplir l'ablution totale d'entrer dans la mosquée, excepté moi

Ali, le premier convertit

La encore certains ne peuvent pas accepter cette simple réalité et vérité sans essayer de la contredire, malheureusement, au profit de Abu Bakr. La première femme à se convertir à l'Islam fût Khadija (s) l'épouse du Prophète Mohammed (saw) et le premier mâle se convertir à l'Islam après la révélation fût Ali (s) âgé d'une dizaine d'années et qui vivait dans la même maison que Mohammed (saw) et Khadija (s) et qui fût donc élevé par le prophète (saw).

Si j'emploie le terme mâle, c'est parce que certaine personne qui cherche toujours à rabaisser les mérites de l'Imam Ali (s) disent que le premier homme convertit fût Abu Bakr. En terme de comparaison d'âge, Ali (s) à ce moment la était un enfant, c'est vrai, donc Abu Bakr beaucoup plus âgé était un homme, mais c'est bien et bel Ali (s) qui a été le premier mâle à se convertir à l'Islam, et ce avant même son père Abu Talib, qui lui avait valu moquerie de la part des adversaires de la nouvelle religion (relire le paragraphe sur la nomination de l'imam Ali (s))

Ibn Mas'ûd a relaté :

« La première chose que j'ai apprise sur le Messenger d'Allah (saw), c'était lorsque, venant avec mes oncles à la Mecque, on nous a orientés vers al-'Abbâs Ibn 'Abdul-Muttalib. Alors que nous étions assis avec lui à Zam-Zam, un homme est entré (à la Ka'bah) par la porte de Safâ (...). Il portait deux chemises blanches et il brillait comme la pleine lune. A sa droite marchait un garçon imberbe, le visage beau, adolescent ou pubère; et derrière lui, le suivait une femme qui voilait ses beautés. Il se dirigea vers la Pierre Noire et l'embrassa. Le garçon, puis la femme, ont fait de même. Il accomplit ensuite sept tours autour de la Ka'bah, avec le garçon et la femme. Après quoi, il embrassa le Rukn (le Pilier) et levant les mains, il prononça le Takbîr (dire Allâhu Akbar = Allah est le plus Grand).

Le jeune homme se mit debout à sa droite, et levant les mains dit le Takbîr, et la femme à sa gauche accomplit le même rite. L'homme prolongea le qiyâm (la position debout ou station debout) avant de s'incliner longuement, puis de se redresser le buste et faire le qunût (lever les

deux mains vers le ciel) pendant qu'il était debout. Puis il se prosterna et avec lui le garçon et la femme qui firent tout ce qu'il fit. Surpris de voir ces gestes que nous n'avions jamais vus avant à la Mecque, et que nous avons désavoués, nous nous sommes adressés à al-'Abbâs: « O 'Abu-l-Fadh! Nous n'avons pas connu cette religion chez vous avant! S'est-il passé quelque chose de nouveau ? ». Al-'Abbâs répondit : « Oui, par Dieu! Ne le savez-vous pas ? ». « Non ! », répondîmes-nous. Al-'Abbâs expliqua : « Cet homme est Mohammad Ibn 'Abdullah, mon neveu. Le garçon est 'Ali Ibn Abî Tâlib. La femme est Khadîjah Binta Khuwaylid. Par Dieu ! Personne d'autre que ces trois sur la terre n'adore Dieu selon cette religion ».

Tous ses témoignages nous démontrent que l'Imam Ali (s) est le plus grand fils de l'Islam, l'exemple même de ce que doit être un Musulman, selon les enseignements et le modèle du Prophète Mohammed (saw). Ses mérites sont clairs, bien que certains aient essayés de s'attribuer des mérites afin de lui faire contrepoids. Aucun ne fût plus honoré sur le plan du savoir, du courage et du rang par le Prophète Mohammed (saw) que l'Imam Ali (s). L'époux de Fatima Zahra (s), le père des deux princes de la jeunesse du Paradis, Hassan (s) et Husayn (s), il est le successeur logique et légitime du Prophète (saw) afin de protégé et de perpétué le message de l'Islam selon le Coran et la Sunna.

Un homme qui n'a jamais été corrompu et qui vivait comme le plus pauvre des pauvres, un homme qui n'a jamais commis d'injustice alors qu'il a subit les plus grandes injustices, un homme qui n'a jamais mis le Prophète (saw) en colère alors que d'autres ont même doutés de lui. C'est en raison de tout ses faits que les Chiites rappellent régulièrement les mérites de l'Imam Ali (s) et parlent autant de lui, pour maintenir son rang et réparer l'injustice qu'il a subit, certainement pas parce qu'ils le considèrent comme Prophète, comme le prétendent quelques mauvaises langues malhonnêtes.

Les mérites de l'Imam Ali (s) sont trop nombreux pour être rapportés mais dans de prochains .articles je posterais quelques lignes, ainsi qu'un aperçu sur sa vie